

Enquête sur la Santé et l'utilisation des services de santé des travailleurs du sexe exerçant sur internet en France

Code Projet : Lapsus

Equipe : Paul Dourgnon, Stéphanie Guillaume, Florence Jusot (Irdes, Université Paris-Dauphine), Antoine Marsaudon, Jérôme Wittwer (Institut de santé publique, d'épidémiologie et de développement-Isped)

Collaboration extérieure : le consortium reprend la configuration retenue pour l'enquête Premiers pas, elle associe les mêmes deux acteurs académiques, Université Paris-Dauphine et Bordeaux Population Health côté recherche, et un acteur non gouvernemental central travaillant avec cette population.

Co-financement : Direction générale de la santé, Bureau Infections par le VIH, IST, hépatites et tuberculose (SP2), Sous-direction de la santé des populations et de la prévention des maladies chroniques.

Période de réalisation : 2023-2025

Terrain de l'enquête prévu au deuxième semestre 2023

Contexte et objectifs :

La population des Travailleurs du sexe (TS) reste très mal connue. Il n'existe pas de registre exhaustif, d'enquête à visée représentative, ni de bases de données administratives, en dehors des sources du ministère de l'Intérieur qui sont issues de l'Office central pour la répression de la traite des êtres humains et qui sont davantage représentatives de l'activité des services du ministère de l'Intérieur que de la population des TS. Les estimations de la taille de la population des TS varient dans un rapport de 1 à 20, de 18 000 à 400 000 personnes. Ces écarts reflètent tant des différences d'approche que des fractures idéologiques profondes.

Plusieurs institutions ont souligné l'absence de données sur cette population, en particulier sur son état de santé, dans un contexte de changement profond des modes pratique (rue *versus* internet) et des populations elles-mêmes, en particulier selon le pays d'origine. « En l'absence d'études d'ensemble, la connaissance est en pointillée dans cet univers », note un rapport de l'Assemblée nationale de 2011. Un rapport de la Haute Autorité de santé (HAS) de 2016 souligne « un manque d'études scientifiques françaises sur les personnes en situation de prostitution et, en particulier, sur l'état de santé mentale, sur les consommations de drogues de synthèse et sur la prévalence des hépatites B et C ». Enfin, un rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) de 2012 pointe que « la principale et très grave lacune des données disponibles porte sur la prostitution "invisible", celle notamment qui s'appuie sur internet dont on ne connaît ni l'ampleur ni les caractéristiques. [...] Elle est d'autant plus dommageable qu'il semble probable que cette forme de prostitution soit en forte progression et appelée à progresser davantage à l'avenir ».

Les informations disponibles sur la population des TS tendent à montrer de fortes vulnérabilités tant sociales (isolement, précarité, violence subie) qu'en termes de santé et d'accès aux soins (littératie en santé, problèmes de santé spécifiques, consommations et pratiques à risque, accès à l'Aide médicale de l'Etat-AME) [Rapport HAS, 2016].

Aujourd'hui, si les TS restent largement invisibles pour la statistique publique, les modes d'exercice semblent connaître des changements durables et profonds s'orientant massivement vers une pratique sur internet. Une partie des TS travaillant dans la rue exerçant également sur internet.

Nous nous proposons de conduire une enquête à visée représentative des TS exerçant sur internet. Pour cela, nous construirons une base de sondage à partir des numéros de téléphone recueillis sur les sites d'escorts les plus fréquentés. Cette base nous permettra de construire un échantillon aléatoire que nous contacterons puis interrogerons *via* WhatsApp, internet et potentiellement d'autres applications, sur les sujets suivants :

- Caractéristiques démographiques, sociales, économiques, dont parcours migratoire pour les personnes concernées
- Caractéristiques de la pratique professionnelle
- État de santé, comportements de santé
- Couverture santé (Complémentaire santé solidaire-CSS, AME)
- Accès, recours et modes d'utilisation des services de santé

Les questionnaires seront traduits en plusieurs langues et l'interaction avec les TS s'appuiera sur un ou plusieurs acteurs associatifs intervenant dans le domaine du travail du sexe.